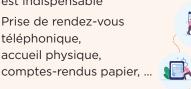
France Assos Santé

volontaire MAIS VIGILANTE

EXISTENCE D'UNE OFFRE ALTERNATIVE AU NUMÉRIQUE

Cette offre pour les usagers en incapacité de maîtrise ou rejet de l'outil numérique est indispensable Prise de rendez-vous



CYBERSÉCURITÉ

Les meilleures pratiques nationales ou européennes doivent s'appliquer à la collecte, au stockage et à l'utilisation des données

CONTRÔLE DES ACCÈS

Le patient doit rester maître des autorisations d'accès à ses données

SOBRIÉTÉ

La pertinence des données stockées et de leur durée d'archivage doit permettre de limiter les consommations énergétiques inutiles

DROIT À L'OUBLI

Les DÉFIS MAJEURS pour France Assos Santé

pour le développement du numérique en santé

Le patient doit rester maître des documents le concernant et le cas échéant pouvoir en demander la destruction

EN CONCLUSION

Que l'humain reste au centre des actes de santé 2

Qu'aucun usager ne soit laissé de côté et que les droits de tous soient respectés

3

Que les outils utilisés bénéficient des meilleures protections en matière de cyber sécurité

France La voix des usagers

Avec une **implication** des associations agréées en santé et la diffusion d'indicateurs pertinents sur ces objectifs





















→ Numérique en Santé



Souhaité ou non, le développement de l'usage du numérique en santé est une réalité



Il a été défini sous le terme de "E-SANTÉ" l'ensemble "des services du numérique au service du bien-être de la personne¹"



Cette évolution ouvre la voie à de nouvelles possibilités en termes d'accès aux soins, de fiabilité, de prise en charge ou de prévention



pour le développement de ces techniques



Mais ceci dans un cadre précis, en veillant à n'exclure personne et en assurant une parfaite maîtrise de la protection et de l'utilisation des données

Les **principaux enjeux** identifiés par **France Assos Santé et les associations d'usagers**du système de santé en **Pays de la Loire**

L'implication et l'engagement de tous les acteurs



Comme l'ont montré les retours d'expériences² il est nécessaire d'obtenir un engagement affirmé des professionnels de santé dans l'alimentation des données, leurs usages, et dans la communication avec les patients.

Les problèmes techniques d'interopérabilité entre outils ne doivent pas tuer la **dynamique** mise en place.

Une veille particulière doit être exercée pour que les solutions parallèles ou complémentaires d'acteurs privés ne perturbent pas la mise en place des outils officiels ou leur perception par les usagers.



Comme déjà initié, un **élargissement du périmètre à d'autres acteurs** semble indispensable : secrétariats, professions paramédicales, médico-social, voire aidants.

Que l'ensemble des acteurs autour du patient trouvent un espace d'échanges, à la fois pour une meilleure prise en charge mais aussi une valorisation du travail de chaque intervenant.

Toujours dans le cadre d'une matrice d'habilitation claire, traçable, et sous le contrôle du patient.

² Par exemple : Retour final sur l'expérimentation de Mon espace santé en établissement de santé Agence du Numérique en Santé. (20 novembre 2024) Intégrer
le numérique
aux pratiques
de soins
du quotidien

Pour être crédible et utilisé le numérique en santé doit apporter une **valeur ajoutée au patient**.

Par exemple pour une prise de rendez vous facilitée, un accès à des créneaux de consultations disponibles ou à des solutions de télémédecine.

L'ouverture à double sens de la messagerie entre le patient et son médecin traitant, strictement encadrée, déjà initiée par des opérateurs privés, pourrait améliorer les échanges.

Les **dossiers d'admission** en établissement de santé devraient pouvoir intégrer un lien avec les données existantes.



De nouvelles pratiques, souvent perçues comme des contraintes sont à valoriser comme des **atouts du numérique** : identitovigilance, ordonnances sécurisées, détection d'erreurs médicamenteuses, aide au diagnostic, ...

Enfin, c'est dans la **coordination des soins et les coopérations professionnelles** que l'usage du numérique doit pouvoir apporter des progrès importants aux patients.

Un travail de **sensibilisation** et de **formation** est à faire auprès de l'usager pour qu'il prenne en main et gère ses données de santé, le réseau de professionnels qu'il habilite ou non.



De la **responsabilisation** d'actions de prévention ou de vaccination jusqu'à la rédaction de ses directives anticipées.

Directement par les systèmes en place ou par des associations agréées un **témoignage de dysfonctionnements** par les patients permettra l'amélioration des outils.

